

TRANSFORMATION TENDANCE DES MARCHÉS

GRANDES CULTURES BIO EN NOUVELLE-AQUITAINE

LA FILIÈRE SE STRUCTURE

En 2016, l'augmentation de 11,5% des surfaces (vs 2015), a permis d'atteindre la part de 1,5% de la SAU de Nouvelle-Aquitaine en grandes cultures bio (3% au niveau national). Elles occupent près de 32% de la surface régionale bio et la part des céréales est de 70%. Vienne et Deux-Sèvres sont principalement orientés céréales à paille tandis que le Lot-et-Garonne est plutôt producteur de maïs et d'oléo-protéagineux.

En France, la consommation bio a progressé de +14% au cours du premier semestre 2017. Le secteur de l'épicerie bio a enregistré une croissance de +24% en 2016 grâce au succès du vrac, des céréales petit-déjeuner et des produits céréaliers d'accompagnement. Face à la demande croissante des consommateurs en bio et bio local, l'objectif est d'approvisionner progressivement les filières alimentation humaine et aliments du bétail. Les producteurs qui se convertissent au bio ont de réelles opportunités car il existe un fort potentiel de développement. Mais une filière sécurisée et structurée s'appuie sur de l'échange, de la communication et souvent des contractualisations entre les acteurs de la chaîne de valeur.



Tournesol de l'exploitation de Christine Bielle

LA COLLECTE

La région compte 2 coopératives 100% bio, la CORAB et AGRIBIO UNION. La CORAB va doubler son silo de Saint Jean d'Angély et passer de 5 000 à 10 000 tonnes et AGRIBIO devrait créer un nouveau silo dans le Lot-et-Garonne. Les autres organismes stockeurs et coopératives mixtes comme Terrena Poitou ou Océalia constatent tous une augmentation de la part du bio dans leur activité. TERRENA est d'ailleurs en train d'installer un

silo bio à Saint Jean de Sauves (86) d'une capacité de 15 000 tonnes extensible à 30 000. Beaugeard et Biograins, organisations privées, possèdent également des silos dédiés sur le territoire. En circuits plus courts, la SAS Alliance Bio (47) ou le GIE Chassagne (16), portés par des agriculteurs, ont des projets d'agrandissement et d'investissements.

LA BOULANGERIE – MEUNERIE

Le blé meunier local et bio est très recherché, la demande augmente et les volumes disponibles baissent car il s'agit d'une céréale peu rémunératrice pour les agriculteurs. Des initiatives émergent donc. Certaines minoteries ont contractualisé directement avec des agriculteurs ou des groupements d'agriculteurs comme Minoterie Frans dans le Limousin. Sur des filières plus longues, incluant les organismes stockeurs, des démarches sont lancées afin d'assurer une rémunération adaptée au producteur et de pérenniser la filière régionale (étude à laquelle participe Bellot Minoteries). D'autre part, l'ENSMIC, école de meunerie à Surgères (17) développe cette filière bio avec son moulin pilote.

Concernant l'activité boulangerie, le nombre des opérateurs augmente (7 boulangers notifiés à l'Agence Bio au premier semestre 2017). La première transformation en région concerne également le sans gluten. ALISA (100% bio 100% sans gluten) vient de doubler son outil de production et d'ouvrir son capital à d'autres opérateurs (CORAB, EKIBIO et BIOCOOP).

BRASSERIE, HUILERIE ET AUTRES ACTIVITÉS

Encore jeune mais dynamique, le secteur brasserie se développe avec des micro-brasseries bio. Face à la pénurie nationale de houblon et l'absence de malterie bio en région, la filière s'organise. La brasserie de la Lune à Bordeaux a opté pour un approvisionnement bio et local dans le Lot-et-Garonne.

La région compte peu d'opérateurs huiliers. Cependant, entre les projets d'innovation autour de nouveaux produits et les projets d'implantation d'unités de production sur le territoire, les opérateurs sont en contact direct avec les producteurs et organismes de collecte pour structurer leur projet au plus près de la matière première.

Outre les boulangers et LEA NATURE, la région compte biscuitiers, pâtisseries et plusieurs opérateurs qui

TRANSFORMATION TENDANCE DES MARCHÉS

s'orientent sur une offre de protéines non animales : produits à base de soja (Hello Bio ou Sojami), chanvre (Les Chanvres de l'Atlantique), sans gluten (Kokoji, Léa Nature), alicaments et superfood (Plus que Bio ou Pâtisserie Beurly).

En alimentation animale, des entreprises comme Moulin Beynel (100% bio), Terre du Sud ou Sud Ouest Aliment créent de nouveaux outils et partenariats. Cette demande suit l'évolution de la demande de viande et oeufs bio/local. La concurrence avec l'approvisionnement de la filière de transformation à destination de l'alimentation humaine se fait sentir. La filière anticipe donc les volumes de production. En revanche, ce n'est pas encore le cas pour d'autres entreprises comme Grasasa (transformateur de luzerne) car il n'y a pas encore en région d'outils pour valoriser la protéine de luzerne en alimentation humaine.

TRAVAILLER AVEC LES COOPÉRATIVES

Les groupes coopératifs EURALIS, MAISADOUR et TERRES DU SUD, associés dans AGRIBIO UNION, cherchent des producteurs engagés en agriculture biologique, en conversion ou souhaitant se convertir. Si vous êtes intéressés contactez le responsable productions végétales biologiques de votre coopérative.

- EURALIS (dpts : 33/40 /64) : Thierry CAUHAPE
thierry.cauhape@euralis.com
- MAÏSADOUR (dpts : 33/40/64) : Céline PEILLOD
peillod@maisadour.com
- TERRES DU SUD (dpts 24/33/47) : Cécile CHABANIS
cecile.chabanis@alcorcereales.fr

STRUCTURER LA FILIÈRE

Les opérateurs se réunissent dans le cadre de la commission grandes cultures d'INTERBIO Nouvelle-Aquitaine afin d'initier les démarches de coordination des besoins de chaque acteur de la filière et de développer des projets collectifs.

Des projets sont soutenus par la Région ou par l'Agence Bio au niveau national pour leur implication dans la structuration de la filière : AGRIBIO UNION, MINOTERIE FRANS, TABAC GARONNE ADOUR, LES CHANVRES DE L'ATLANTIQUE, ETABLISSEMENTS BEAUGEARD. Des projets FONDS AVENIR BIO sont également en cours : TERRENA, JEAN et LISETTE, OCEALIA, etc.

Créé en 2013, Val Bio Ouest est un pôle d'activités économiques autour de Saint Jean d'Angély où sont accueillies des entreprises de 1ère et de 2ème transformation et des services de la production à l'alimentation biologique en lien avec la filière grandes cultures. Un des objectifs de Val Bio Ouest est de donner de la valeur ajoutée aux produits issus de l'agriculture biologique, donc répondre aux besoins de la filière et surtout de réunir sur un même lieu l'ensemble des acteurs. Val Bio Ouest accueille déjà le SILO BIO OUEST, la CORAB et JEAN et LISETTE.

A sein d'INTERBIO Nouvelle-Aquitaine et de la filière grandes cultures, des travaux de démarches solidaires sont réalisés notamment autour de la marque BIO SUD OUEST. Une étude des seuils économiques du champ à la baguette (filiale pain) est en cours afin de s'assurer de la juste rémunération de chaque acteur/opérateur de la filière. Il s'agit aussi de définir une méthode et une démarche qui s'appliquera à d'autres filières bio régionales.

Rédigé par

Martine CAVAILLÉ

En charge de la Commission Grandes Cultures
INTERBIO Nouvelle-Aquitaine

DES BESOINS EN CHANVRE BIO

L'entreprise Les Chanvres de l'Atlantique transforme des graines de chanvre biologique du Sud-Ouest à Saint Geours de Marenne. Une gamme alimentaire est distribuée en magasins : huile de graines de chanvre pressées à froid, graines de chanvre décortiquées, poudre de graines de chanvre, certifiée ECOCERT (FR-BIO-01). Afin de poursuivre le développement, des surfaces importantes de chanvre bio seront cultivées. L'entreprise devrait donc rechercher de nouveaux producteurs.

Renseignements : Les Chanvres de l'Atlantique. Jenny Lartizien. jenny@nuntisunya.com